

# régions VP

la vie protestante

Berne-Jura

numéro 7 | septembre 2013  
la vie protestante Neuchâtel | Berne | Jura

informations, agenda, services  
paraît 10 fois par année



Compagnie de la Marelle

théâtre

## La mission sur les planches

A l'occasion du 50e anniversaire du DM-échange et mission, la compagnie de la Marelle revisite l'expérience missionnaire sur le mode humoristique. Une pièce qui démarre le 20 septembre sa tournée romande dans les paroisses.

Pour cette nouvelle création intitulée «Sur le balcon du baobab», Jean Chollet, directeur de la compagnie de la Marelle, a choisi d'aborder avec humour les rapports Nord-Sud. Une volonté également partagée par les responsables du DM-échange et mission qui ont concouru à lancer le projet. Les quatre auteurs s'en sont ainsi donné à cœur joie, en revisitant bon nombre de clichés, qui ont, aujourd'hui encore, la vie dure. Les textes de l'auteur français Gilbert Cesbron et de l'humoriste suisse Daniel Rausis s'entrecroiseront avec ceux de l'Haïtien Daniel Marcelin et du Camerounais Pie (Tschbibanda) qui avait déjà remporté un vif succès dans nos régions avec son spectacle «Un fou noir au pays des Blancs».

### Kaléidoscope missionnaire

La pièce est enrichie de nombreux emprunts à la chanson, à la bande dessinée et au dessin de presse et recourt également à des archives radiophoniques. Autant de références ancrées dans l'inconscient collectif, qui forgent l'image de la mission chez la majeure partie des spectateurs.

Parmi les incontournables, difficile de ne pas penser à la bande dessinée d'Hergé «Tintin au Congo», qui dépeint une vision occidentale du passé colonialiste. Des extraits de chants issus du psautier Laufer, demandant à Dieu d'accorder le courage aux missionnaires, à la reprise de la fameuse chanson «Le lion est mort ce soir», les emprunts choisis s'intègrent avec malice aux arrangements musicaux de Jean Duperrex et de Joséphine Maillefer. Dans sa mise en scène, Jean Chollet nous propose ainsi un véritable kaléidoscope de l'aventure missionnaire, à l'humour parfois caustique et critique. Et de citer l'une des anecdotes qui l'a le plus interpellé, celle de ces dames de bonne volonté qui envoyaient leurs sachets de thé usagés aux pauvres missionnaires partis en Afrique!

### Faire évoluer l'image de la mission

Bien que se voulant légère, la pièce s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'évolution des rapports Nord-Sud. Si la mission consistait au XIXe siècle à amener la Bonne Nouvelle aux

peuples et à faire œuvre civilisatrice auprès des populations considérées comme primitives, celle d'aujourd'hui tend vers une attitude basée sur la réciprocité. C'est un échange où chacun à quelque chose à apprendre de l'autre. Pour Bertrand Quartier, responsable de la communication du DM-échange et mission, cette pièce est un élément idéal pour faire évoluer l'image de la mission auprès du public. Toutefois, l'idée n'est pas d'idéaliser le travail fait aujourd'hui, par rapport à celui d'hier. Pour Jean Chollet, la remise en question régulière est des plus importantes. Même si la société a évolué, les réflexes primaires restent fortement ancrés dans notre attitude. Et... se regarder soi-même avec humour est peut-être le meilleur moyen pour avancer.

Nicolas Meyer

**«Sur le balcon du baobab»:  
dès le 20 septembre et jusqu'à fin novembre  
(voir chroniques paroissiales).**

Info: [www.compagnielamarelle.ch](http://www.compagnielamarelle.ch)